

## Atelier de traduction

### BD chinoise

Stéphane Lévêque

24 mai 2022



Dans le cadre des ateliers de traduction, nous avons pu travailler avec un traducteur de mandarin, Stéphane Lévêque. Très souriant, passionné par son travail, il débordait véritablement d'enthousiasme. Il a présenté les principaux écrivains et courants littéraires chinois du vingtième siècle, ce qui est une excellente ouverture culturelle, étant donné que notre culture littéraire est centrée sur l'occident. Malgré notre méconnaissance totale de la langue, il a présenté les bases grammaticales, les enjeux de la langue et de sa traduction avec beaucoup de clarté et a suscité un vif intérêt.

Le texte choisi était une bande dessinée nostalgique, en noir et blanc. Traduire de la bande dessinée chinoise n'est pas une mince affaire, vu les contraintes de langue mais également de format. Heureusement, notre connaissance de la traduction dans d'autres langues nous a été d'une grande aide.

Stéphane Lévêque avait balisé le travail en donnant la traduction des caractères pour que nous puissions pleinement apprécier l'exercice.

La traduction d'une langue non maîtrisée, l'ouverture littéraire de cet atelier ainsi que l'enthousiasme de Stéphane Lévêque ont fait de cet atelier un moment aussi instructif qu'agréable. (Jacques)

L'atelier de découverte du chinois, par la confrontation à une langue totalement différente de la nôtre, a permis d'enrichir nos regards, et ce, à bien des égards. Cela, on le doit d'abord à notre excellent intervenant, qui a su vulgariser en quelques minutes l'histoire culturelle de la Chine, afin que nous puissions avoir une vue d'ensemble de son univers poétique. Concernant le mot en lui-même, il fut tout aussi aisé de saisir le fonctionnement de la langue, et ses spécificités. Par exemple, la correspondance du signifiant et du signifié sur le plan calligraphique est une donnée particulièrement intéressante. Et puisque nous pensons non pas « avec les mots », mais « dans les mots », puisqu'ils sont une manière de donner forme au monde, cette découverte nous laisse effleurer les possibilités philosophiques et poétiques qu'offre la langue chinoise.

Dans le cursus qui est celui d'une classe préparatoire littéraire, c'est un véritable atout que d'être ouvert à d'autres formes de communication. Aussi, l'organisation de ce type d'atelier est un élément non négligeable dans le processus de formation des esprits qui est le nôtre. (Lucas)

L'atelier de traduction avec Stéphane Lévêque a été prenant et vivant. Il a permis de se rendre compte des difficultés de la traduction, non seulement de façon théorique mais aussi pratique. Comment transposer en français un texte étranger, en outre dans l'univers de la bande dessinée. Par petits groupes, nous avons dû discuter des meilleures possibilités de traduction, échanger et ne pas avoir peur de proposer nos idées. Au-delà de l'exercice de traduction, Stéphane Lévêque nous a donné de multiples informations sur la culture chinoise, son histoire et ses œuvres littéraires. Il était très enjoué et investi dans son travail, je n'ai pas vu les heures passer. (Raphaëlle)

J'ai trouvé cet atelier très constructif, il m'a permis d'en apprendre un peu plus sur la traduction qui commence à devenir une de mes idées d'orientation post bac. De plus, j'ai trouvé intéressant le fait qu'il se fasse à partir du chinois, qui est une langue dont je ne connais rien du tout, ce qui permet d'avoir une vision différente de l'exercice. (Luna)

J'ai trouvé l'atelier de traduction de BD chinoise très intéressant, non seulement pour la découverte d'une nouvelle langue, mais aussi par le fait que les difficultés de traduction auxquelles nous étions confrontés se retrouvaient dans la traduction d'autres langues. J'ai adoré entendre parler l'intervenant, on voyait qu'il était passionné et c'était très enrichissant notamment au début de l'atelier quand il expliquait l'évolution de la littérature en Chine. (Gabrielle)



L'atelier de traduction de BD chinoise aurait pu faire peur au premier abord car je ne parlais pas un mot de mandarin mais l'expérience s'est révélée être très enrichissante. Stéphane Lévêque m'a permis de découvrir une culture dont je ne connaissais que des fragments épars. Il a une personnalité solaire et passionnée qui captivait l'attention et rendait la conférence plus légère notamment lors de l'explication des quelques points de grammaire fondamentaux. Se lancer dans la traduction d'une langue qu'on ne maîtrise pas du tout enjoint à essayer de comprendre les mécanismes de la langue source et à se concentrer sur le choix des mots dans la langue maternelle, à se fier à des intuitions. (Candice)



Ces ateliers de traduction m'ont permis de confirmer mon goût pour les langues et ont attiré de plus mon attention sur des langues que je ne maîtrisais aucunement. En ce qui concerne l'atelier de chinois avec Stéphane Lévêque, j'ai réellement adoré. Je ne connaissais cette langue que de loin, et le fait d'en découvrir quelques spécificités (ne serait-ce que l'histoire de la langue, qui est exceptionnelle, la manière dont les symboles doivent être écrits, le sens précis qu'ont ces symboles...) était très enrichissant. En 3 heures, j'ai pris goût à la traduction du chinois, le dynamisme de Monsieur Lévêque encourageant notre effort de réflexion et de traduction. (Soukaïna)

Cet atelier de traduction animé par Stéphane Lévêque, m'a permis de découvrir le fonctionnement d'une autre langue, appartenant à une civilisation autre, avec non pas un alphabet mais un langage à trois faces. Cela m'a permis de m'ouvrir à une littérature dont nous parlons peu et d'avoir une esquisse à travers cet atelier de l'histoire de cette littérature. De même, concernant le mandarin écrit j'ai appris que ce n'est pas une simple écriture, un simple langage mais un travail quotidien. L'écriture de ces caractères ouvre à la méditation, à un vide intérieur. C'est extrêmement intéressant de découvrir une autre culture, un autre langage dont je ne connaissais rien ou du moins très peu avant cet atelier. (Laureen)

